Vers six heures du soir, il se présenta à la porte de l'établissement, qu'on refusa de lui ouvrir, à cause de son état d'intempérance manifeste.

Comme il causait du scandale, le chef de la maison crut devoir intervenir en personne. L'individu, dont le cerveau était exalté par l'ivresse, l'injuria grossièrement; puis il lui sauta à la gorge, et le frappa à la figure.

Les agents de garde au poste du pont Morel, requis d'urgence pour mettre l'agresseur à la raison, le ligotèrent en un tour de main et l'emmenèrent au dépôt de sûreté de la rue Saint-Vincent-de-Paul.

Lys lez-Lannoy. — *Arrestation d'un expulsé.* — La gendarmerie de Wattrelos a procédé samedi dans la soirée à l'arrestation d'un couvreur, Simon Locufier, âgé de 55 ans, né à Blanlain, expulsé du territoire français à la suite d'une condamnation pour vol prononcée contre lui par le tribunal correctionnel de Lille.

Exploits de deux hommes ivres. — Dimanche, vers trois heures de l'après-midi, deux individus ivres, Victor Deltour, apprêteur, demeurant Grande-Rue, et François Debroyère, commissionnaire public, habitant rue Sainte-Elisabeth, se présentaient à l'estaminet de M. Verhaeghe-Bellot, boulevard Gambetta, et prétendaient se faire servir à boire.

Le cabaretier les ayant priés de se retirer, vu leur état d'intempérance manifeste, Deltour brisa plusieurs carreaux de la vitrine de l'établissement avec tant de violence, qu'un des débris alla blesser à l'œil M. Verhaeghe que l'apprêteur cherchait à entraîner dehors, pour lui faire un mauvais parti.

La figure tout ensanglantée, M. Verhaeghe se rendit au poste central, pour réclamer l'intervention de la police.

A l'arrivée des agents, les deux compagnons avaient disparu; mais ils furent repoints place de la Liberté, chez M. Dubois, cabaretier, au moment où ils voulaient le frapper à coup de chaise, parce qu'il refusait également de les servir.

Ils furent emmenés au dépôt de sûreté du troisième arrondissement. Tout le long du chemin, Deltour, de moins bonne composition que Debroyère, ne cessa de crier qu'il était socialiste, et d'appeler à l'aide tous les camarades qu'il rencontra. Les passants eurent la sagesse de ne pas s'interposer en sa faveur.

Une scène de violence dans un estaminet. — Dans l'après-midi de dimanche, un cabaretier de la rue de l'Alma, M. Carlos Cuvelle, se trouvait à l'estaminet de M. Duforest, boulevard d'Armentières. Il fut injurié à plusieurs reprises par un locataire de la maison, Louis Dumortier, qui finit par s'armer d'un couteau, et voulut l'en frapper.

M. Cuvelle avait réussi à s'échapper, et les agents du poste de la rue Saint-Vincent-de-Paul, informés par lui de l'incident, s'étaient rendus sur les lieux.

Ils trouvèrent un individu complètement ivre, qu'ils emmenèrent au dépôt du premier arrondissement.

Mort à Templeuve (Belgique) de M. l'abbé Dillies, ancien curé d'Ascq. — Nous avons le regret d'annoncer que M. l'abbé Célestin-Joseph Dillies, ancien curé d'Ascq, est décédé, dimanche, à Templeuve (Belgique) à l'âge de 88 ans.

Avant d'être appelé à la direction de la paroisse d'Ascq, qu'il conserva pendant un demi-siècle, M. l'abbé Dillies avait été vicaire de l'église St-Etienne, à Lille.

Le nom du vénérable prêtre restera attaché à l'horrible attentat du 11 novembre 1890, qui coûta la vie à sa vieille gouvernante, et le mit lui-même à deux doigts de la mort.

Il ne devait survivre que quelques années aux coups dont il avait été victime.

Tous nos lecteurs se rappellent les détails de cet épouvantable drame, dont le retentissement fut si profond, et la triste célébrité des criminels qui furent tous les deux condamnés à la peine capitale, pour ce forfait, et pour plusieurs autres du même genre dont ils s'étaient rendus coupables.

L'échafaud se dressa pour Baillet, à Douai, en décembre 1891; Duthilleul bénéficia de la clémence du chef de l'Etat, et vit sa peine commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

Les funérailles de M. l'abbé Dillies auront lieu, en l'église de Templeuve, jeudi prochain, à onze heures.

COMMUNICATIONS

BEURRE PUR, DÉLICIEUX, à 3 fr. 50. — Maison centrale de la laiterie d'Oostcamp, à Roubaix, rue du Bois, 13 (treize). **Ne pas confondre!**

Dépôts : rue Pierre-de-Roubaix, 150, à Roubaix; rue de l'Hôtel-de-Ville, 4, à Tourcoing.

N. — Exigez sur les mottes de beurre la marque de la laiterie d'Oostcamp. 76573

Nous offrons à nos lecteurs un livre de cuisine *pratique et simple* dont les explications concises donnent en peu de temps une connaissance parfaite de l'art culinaire. Les menus pour chaque jour de l'année sont en rapport avec les productions de la saison et permettent aux ménagères de varier leur plat sans augmenter leur budget. — Prix exceptionnel: 3 francs. 7573

CARTES DE VISITES A LA MINUTE. — L'imprimerie du *Journal de Roubaix* offre, à un prix exceptionnel, aux lecteurs du journal, une boîte contenant cent cartes de visites et 100 enveloppes. (*Voir 4e page*).

Pour faciliter les commandes, les porteurs du journal distribueront aux lecteurs des bons imprimés sur lesquels il suffira d'indiquer le genre et le nombre de cartes que l'on désire.

Pilules Suisses. Exigez le timbre de l'Etat.

Méfiez-vous des contrefaçons! 36279d

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

depuis 3 fr. le cent

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix*.

WATTRELOS

Une messe de Sainte-Cécile. — La fanfare de cavalerie l'*Union des Trompettes*, a exécuté dimanche, pendant la messe de onze heures et demie, en l'église paroissiale de Wattrelos qui était littéralement comble, sa messe de Sainte-Cécile.

En entrant elle a joué un Allegro militaire de Mégen. Avant l'Evangile, elle a interprété une grande fantaisie, *Les Trompettes de Paris*, de Desailly, morceau d'ensemble rendu à la perfection, où les solistes, MM. Deldalle, Catteau et Lapose ont fait valoir leur talent. A l'Elévation a été joué un andante religieux, *Rêve et Pensée*, composition de M. Steux, où un solo de basse a été exécuté par M. Fitepol. Ce morceau, très harmonieux, a fait l'admiration des fidèles. Enfin elle a exécuté une grande marche triomphale, de Sourillas, arrangée avec castagnettes et triangle, cette partition a été également très goûtée.

En quittant l'église, la fanfare a fait une sortie en ville. Elle a donné une sérénade à son président d'honneur, M. Joseph Blankaert, qui a remercié la société. Il a exprimé sa satisfaction de sa prospérité, et a dit qu'il était fier de la présider.

Les paroissiens ont prié le directeur de la société M. Steux, de vouloir bien s'entendre avec M. le Doyen de la paroisse pour une seconde audition.

Aujourd'hui, à six heures du soir, aura lieu le banquet annuel de Sainte-Cécile.

Arrestation d'une voleuse. — M. Robert, commissaire de police de Wattrelos, a procédé, dimanche, à l'arrestation de la nommée Rosalie Wuillems, âgée de 18 ans, pour vol de bas commis chez un habitant du hameau du Touquet.

TOURCOING

La fête de Noël. — Au charme pénétrant de poésie qui entoure la naissance de l'Homme-Dieu se joint, dans des pays de foi comme le nôtre, le sentiment de conviction profonde qui fait pieusement célébrer cette belle fête de la religion catholique.

Pendant toute la journée de lundi, nos églises n'ont pas désempli: des quatre heures du matin jusqu'à midi et aux offices du soir, partout il y avait foule: comme de coutume les communions ont été très nombreuses.

Dans les diverses paroisses l'éclat des cérémonies relevait encore la solennité du jour.

Les maîtrises avaient puisé dans le riche répertoire de la musique religieuse les œuvres qui répondent le mieux, par leur caractère, à cette fête de Noël.

A St-Christophe, c'est une messe de Delahache qui a été exécutée: l'*O Salutaris* était de Gielli et le *Tantum ergo* de Riga: à noter aussi un oratorio du R. P. Lambillotte.

Le lutrin de la paroisse Notre-Dame a chanté quelques extraits d'une messe de Frédéric Boissière, puis le *Gloria*, le *Credo*, et le *Benedictus* de d'Archembeau. Ici aussi a été interprété un oratorio de Noël, *Le Rédempteur* de Mlle chanoine La Tour.

Dans la chapelle de l'Institution du Sacré-Cœur, la cérémonie présentait un caractère tout particulier. M. l'abbé Salon, professeur de l'établissement récemment ordonné prêtre, a célébré sa première messe: il était assisté de M. l'abbé Lecomte et de M. l'abbé Glorieux, promus au diaconat dans la même ordination.

Distinction obtenue par M. Gustave Charpentier à la Société des Sciences. — Nous avons rendu compte, hier, de la distribution des récompenses de la Société des Sciences de Lille, mais nous aimons à faire ressortir la distinction dont notre concitoyen M. Gustave Charpentier a été l'objet. La grande médaille d'or du concours Wicar a été attribuée au jeune artiste qui s'est déjà fait un nom parmi les compositeurs de musique, pour ses œuvres *Les impressions d'Italie* et *La Vie d'un poète*. Nos plus sincères félicitations à notre concitoyen pour ce succès très mérité.

Adjudication. — Il sera procédé le jeudi 15 janvier 1894, à 4 heures de relevée, à l'Hôtel de Ville, sur soumissions cachetées, à l'adjudication de la fourniture des uniformes et de l'équipement des agents du service de la police municipale, pendant une période de trois années 1894-95 et 96. 1er lot. Habillements évaluation 17.868 fr.; 2e lot. Equipement, évaluation 3.545 fr.

Contributions. — Le rôle particulier des contributions foncières (propriétés bâties) et des portes et fenêtres établies pour 1893, est mis en recouvrement à partir de ce jour, en exécution de la loi du 8 août 1890 (article 10). Les contribuables qui se croiraient surtaxés sont avertis qu'ils ont un délai de trois mois pour se pourvoir en dégrèvement. Joindre aux réclamations les avertissements et quittances des termes échus.

Une réunion du comité de M. Dron. — Ce n'est plus au café du Cygne que la réunion a eu lieu; mais dans la grande salle du Casino, rue Nationale. Commencée à 5 heures, elle était terminée à 6 h. 1/2. Il y avait environ 250 assistants; toutes les communes des deux cantons étaient représentées. La plupart des conseillers municipaux de Tourcoing étaient présents.

Le but principal de la réunion était le renouvellement du Comité d'action, qui ne se composait, jusqu'ici, que de 40 membres. Le nombre en a été porté, pour Tourcoing, à 50, et il a été décidé que chaque commission choisirait un certain nombre de délégués, pour faire partie du Comité.

On se mettra aussitôt à l'œuvre pour préparer les élections, non seulement les prochaines élections municipales partielles de Tourcoing, mais toutes les élections qui pourront se produire, auxquelles les deux cantons auraient à prendre part.

M. Dron seul a parlé.

Une conférence à la Société de Géographie. Jeudi prochain 28 décembre, à 8 h. 1/2 précises du soir, une conférence sera donnée à la salle de Géographie par Mme Lilly Grove, professeur de géographie à Birmingham, membre de la Société Royale de Géographie de Londres, qui a laissé ici une excellente impression après sa causerie sur « le Chili et les Chiliens ». La conférence de jeudi, absolument neuve, présente un intérêt scientifique tout particulier: Mme Grove traitera de la danse au point de vue géographique et ethnologique. Voici le programme de cette conférence:

1. La danse dans l'antiquité. — Chez les Egyptiens; chez les Hébreux; chez les Grecs; chez les Romains.

2. La danse au moyen-âge. — Dans les cérémonies religieuses; id. magiques; id. d'exorcisme; id. macabres; Dite de corde (pour célébrer les funérailles).

3. La danse chez les peuplades sauvages. — Pour les cérémonies religieuses; en l'honneur du soleil; danses guerrières; danses pour guérir les malades; danses pour représenter les sociétés secrètes; danses pour les mariages; danses pour les funérailles.

4. La danse chez les peuples civilisés. — Renaissance de la danse en Italie, au XVe et au XVIe siècle; introduction de la danse en France, sous Catherine de Médicis; introduction de la danse en Grande-Bretagne; danses appartenant spécialement aux deux pays; danses en Espagne et en Portugal; danses en Norvège (Europe; danses au Japon et en Chine; danses en Arabie et dans l'Amérique du Nord.

5. La danse d'aujourd'hui en France et en Angleterre.

6. Remarques générales.

Parmi les récompenses accordées dimanche, par la Société des Sciences, dans sa séance solennelle tenue, à Lille, nous trouvons:

Grande médaille d'honneur: MM. Marcel Clarisse chez MM. Tiberghien frères, à Tourcoing; Jules Delannoy, chez MM. Cauliez et Delaoutre, à Tourcoing.

Médaille d'honneur: MM. Louis Ramond, chez MM. Lemaître-Demeestere et fils, à Halluin; Louis Payelle, chez MM. Delmasure, filateurs à Tourcoing.

Aux bonnes ménagères! — Achetez le **délicieux beurre** d'Oostcamp, chez Tanghe-Verdonck, rue de l'Hôtel-de-Ville, 4, Tourcoing. Beurre de crème de toute pureté, 3 fr. 50 le kilog.

Maison Centrale: rue du Bois, 13 (treize), Roubaix.

Dépôt: rue Pierre-de-Roubaix, 150, Roubaix.

N. — Exigez sur les mottes de beurre la marque de la laiterie d'Oostcamp. 76573

Un singulier réveillon. — Une bande de jeunes gens passant dans la nuit de dimanche à lundi aux Ormons se sont amusés à abattre une palissade, et au propriétaire qui s'était levé au bruit, ils ont jeté tout ce qui leur tombait sous les mains; des fenêtres ont été brisées et les éclats de vitres ont été projetés sur le lit des enfants. Cinq arrestations ont eu lieu lundi; mais on n'est pas au bout.

Les auteurs de cet acte inqualifiable ne seront conduits à Lille que mercredi.

Marcq. — *Vol de canards.* — Samedi matin, M. Jules Delannoy, gérant d'une ferme appartenant à M. De Verny, propriétaire à Bondues, s'aperçut de la disparition de 9 canards qui passaient habituellement la nuit dans un étang de la prairie, qui n'est close que par des roncas artificielles. Les maraudeurs ont donc pu s'y introduire sans difficulté, et les 9 canards, d'une valeur de 27 francs, ont dû être pris d'un seul coup à l'aide d'un filet de braconnier.

La gendarmerie a ouvert une enquête.

LILLE

Une causerie-conférence de M. Lockroy, à Lille. — Dimanche, à Fives, puis, à Lille, à trois heures et, depuis, de l'après-midi, la Société des Voyageurs et employés de commerce de Lille et du département du Nord, offrait aux familles des membres honoraires et titulaires, devant une salle comble, un grand concert, avec le concours de Mme Renée Richard, de l'Opéra, l'Union chorale des Orphéonistes lillois, et la musique des Canonniers sédentaires de Lille.

Cette fête donnée, à l'occasion de la trentième anniversaire de la fondation de la Société, avait aussi, à son programme, une conférence sur « la Mutualité » par M. Lockroy, député de la Seine.

Après l'exécution d'un morceau d'ouverture, et aux sons de la *Marseillaise*, M. Lockroy gravit les degrés de l'estrade, précédé de M. Eugène Roche, président de l'Association des Voyageurs; il est accompagné de M. Maxime Lecomte, sénateur, de M. Lambiotte, membre de la Chambre des représentants de Belgique et des membres du bureau de la société.

M. Lockroy se lève après quelques mots de M. Maxime Lecomte qui le présente à l'assistance.

M. Lockroy est un homme d'une soixantaine d'années, la tête est toute blanche, la moustache aussi: il est sec et nerveux, le geste est saccadé, la parole brève et élégante; il prend volontiers le ton familier.

M. Lockroy se défend d'être venu pour faire une conférence: il se bornera à une causerie, tout au plus, surtout pour ne pas ennuyer les dames qui préferent certainement un joli concert au développement des plus belles thèses politiques et sociales.

L'orateur félicite le Nord d'avoir une association de voyageurs et employés de commerce aussi prospère et comptant de si nombreux adhérents: ces institutions sont de nature à aider considérablement les pouvoirs publics, et s'il s'en créait beaucoup sur le territoire, la gestion de la caisse des retraites serait sinon complètement résolue, du moins largement facilitée.

Pourquoi ne point admettre les femmes au sein de ces associations? En quelques phrases spirituellement tournées, M. Lockroy vante la toute-puissance de la femme et son influence sur la solution des plus graves problèmes de l'existence: ce serait, à son avis, un élément très sérieux d'activité et de... propagande.

Cette boutade soulève les rires et les applaudissements.

Le député de la Seine passe en revue les moyens qui ont été proposés pour donner un plus grand essor aux sociétés mutuelles: il ne partage pas l'avis de ceux qui voudraient pour la rémunération des placements de fonds appartenant à la société, un taux d'intérêt de faveur.

D'ailleurs, conclut-il sur ce point, il y aura un moment où le chiffre de l'intérêt n'aura plus l'importance actuelle. Le véritable capital sera le travail.

Quant aux subventions annuelles accordées par l'Etat, si elles ont été de quatre cent mille francs cette année, elles seront au prochain budget de cent mille francs de plus.

Voyant M. Maxime Lecomte approuver de la tête: « Je suis heureux de constater, mon cher Lecomte, dit en souriant M. Lockroy, que, pour une fois, le Sénat et la Chambre des députés sont d'accord. » (Hilarité.)

L'orateur rappelle ensuite que tout récemment la Chambre a apporté une modification salutaire à la législation des faillites en ce qui concerne les privilèges accordés aux voyageurs et employés de commerce: il rend hommage en passant au travail sur cette matière du président de la Société, M. Eugène Roche: M. Pierre Legrand a certainement fait usage de l'opuscule de M. Roche pour défendre à la tribune les intérêts de la corporation si intéressante des employés.

M. Lockroy termine en examinant les systèmes qui sont aujourd'hui préconisés pour guérir les plaies sociales et surtout le paupérisme. Pour lui, les théories qui consistent à tout rapporter à l'Etat, à créer la collectivité, sont purement chimériques: depuis que le monde est monde, il y a toujours eu des fatalités qui se sont abattues sur l'humanité: la maladie, la vieillesse, les accidents.

Le communisme n'aboutira à rien: il faudrait une armée de fonctionnaires qui grèveraient le budget: la société française serait toujours au même point et ne serait pas plus avancée.

L'opinion de M. Lockroy est que l'on doit s'affranchir d'une autorité qui est susceptible de devenir abusive: qu'elle soit personnelle ou qu'elle se présente sous la forme du Dieu-Etat. Il faut laisser aux individus leur pleine indépendance et faire régner les idées d'association et de solidarité.

Ces dernières paroles de l'orateur sont couvertes d'applaudissements.

M. Eugène Roche, le président de la société, adresse au nom de tous de vifs remerciments à M. Lockroy: il proclame aussi les noms de personnes et industriels à qui il va être remis des médailles commémoratives, en raison de leur concours actif à la prospérité de la société depuis plus de vingt ans.

Il ne figure sur cette liste aucun nom intéressant la région de Roubaix et de Tourcoing.

Le concert a lieu ensuite: Mme Richard, à la voix souple et admirablement timbrée, obtient un grand succès dans plusieurs morceaux qu'elle chante avec beaucoup d'âme.

La musique des Canonniers et les Orphéonistes lillois sont aussi fort applaudis.

La séance solennelle de la Société des Sciences de Lille. — La séance solennelle de la Société des Sciences de Lille a eu lieu dimanche, à une heure de l'après-midi, au Théâtre.

Cette solennité a eu un grand éclat qui était encore rehaussé par la présence d'une foule de notabilités de notre ville.

On remarquait MM. Géry Legrand, maire de Lille; Bayet, recteur de l'Académie; Mgr Dehaines; MM. le docteur de Lapersonne, doyen de la Faculté de médecine; Gosselet, professeur à la Faculté des sciences; Kolb, conseiller municipal, etc., etc.

Après une marche fort bien enlevée par la Musique des Canonniers sédentaires qui prêtait gracieusement son concours à cette cérémonie, M. Léonard Danel, président de la Société des Sciences, a pris la parole, et prononcé un discours dans lequel il a fait, en termes très heureux et très précis, l'historique de l'imprimerie lilloise apparaissant pour la première fois à Lille le 19 juillet 1594, avec Antoine Tacq, Belge d'origine.

Après avoir montré les progrès de l'imprimerie et évoqué quelques souvenirs personnels, M. Léonard Danel termine par ces mots:

« Il m'a semblé, Messieurs, que je pouvais me permettre de terminer cette causerie familière par ces souvenirs déjà lointains, mais vers lesquels ma pensée se reporte avec plaisir.

» Parfois, les imprimeurs mettent à la dernière page de livre: *Achevé d'imprimer le* . . (suit la date). Vous m'excuserez d'avoir si longtemps abusé de votre patience et de votre bienveillante attention, je vous dirai: *Achevé de parler le 24 décembre 1893*: et je rentre dans le silence d'où je n'aurais peut-être pas dû sortir. »

Quand les applaudissements s'apaisent, M. B. Damien, secrétaire de correspondance de la Société, se lève à son tour et résume les savants travaux des membres de la Société, les études de M. Paul Hallez sur la classification des vers inférieurs; de M. Gosselet (biographie de Constant Prévost); de M. Péroche (action de la précession des équinoxes sur les températures du globe); de Mgr Dehaisnes (Fêtes et marches historiques du nord de la France); de M. Finot (relations maritimes des villes de Flandre avec La Rochelle, Bordeaux); de M. Verly (travaux archéologiques exécutés à l'un des plus anciens édifices militaires du Nord de l'Europe: le s'Gravensteen ou château des comtes de Flandre à Gand); de M. Quarré-Reybourbon (miniature représentant l'entrée à Lille du duc de Bourgogne); du docteur Carton (exploration de la région de Dougé); du docteur Foiet (de la médecine et des médecins au XVIIe siècle.)

M. Damien parant ensuite des lauréats dont il a analysé les travaux, a annoncé que la Société avait décerné à M. Queva, préparateur de botanique à la Faculté des sciences, un prix Kuhlmann de 1,000 fr.; à M. le docteur Staes-Brame, une médaille d'argent; à M. Gustave Charpentier, une grande médaille d'or du concours Wicar, pour ses deux œuvres: *Les Impressions d'Italie* et la *Vie du Poète*; à M. Victor Lhomme, une grande médaille d'or du concours Wicar, pour ses aquarelles; à M. Edmond Pennequin, une médaille de vermeil du concours Wicar et 200 fr. pour ses divers travaux remarquables, parmi lesquels un portrait du maire de Lille, d'après une peinture de M. De Winter, gravure d'une finesse et d'une sûreté parfaites, un paysage d'après Dambigny, eau-forte pleine de sentiment et de transparence, une tête d'après Henner, gravure au burin d'une rare puissance qu'un maître pourrait signer; et pour finir, un rappel de médaille d'or et un prix de cent francs à M. Quertinlet et Mayeur; à M. Quef, une médaille de vermeil.

Des médailles d'argent à MM. Octave Isori, Léon Carlier, Boet et Breyne; à M. Corbisier, une médaille de bronze; une médaille d'argent à Mme Verdonck et à Mlles Borel; une médaille de vermeil à M. Dewatines et à M. Spriet pour sa belle collection de photographies de la région du Nord: c'est une œuvre considérable, dont il n'est pas nécessaire de démontrer l'utilité; tous les jours, nos vieux monuments tombent sous la pioche des démolisseurs et, sans la photographie, il serait bien difficile, sinon impossible, de refaire plus tard l'histoire monumentale de la région; à M. le docteur Coulon, une médaille d'argent; à M. Gui, une médaille d'or.

De vifs applaudissements accueillent le nom de chacun des lauréats.

Enfin M. Louis Doremieux prend à son tour la parole et donne lecture d'un rapport très éloquemment présenté sur les prix divers institués par la Société des Sciences.

La Société a décerné les prix suivants:

Prix de dévouement et de vertu. — Mlle Marie Gonse et Victorine Villé.

Fondation Delattre-Parnot. — Mlle Isabelle Dufour.

Récompenses aux serviteurs de l'industrie et de la famille. — Rappels de médailles. — MM. Henri Delahousse, L.-B. Leleu, Henri Willems; Joséphine Martyr.

Grandes médailles d'honneur. — MM. Eugène Milleville, Marcel Clarion, Séraphin Vandenbeuck, Charles Boulet, Adolphe Dunneus, Alexandre Six, César Delattre, François Delerue, Louis Her, Jules Dernoncourt, Charles Denhalebeck, Augustin Delcourt, Florentin Honhomme, Augustin Delemazure, Jules Cappe, Paul Diérickx, Henri Leprêtre, Jules Delannoy.

Médailles d'honneur. — Charles Choquerlaux, Louise Patou, Marie Montreux, Adélaïde Doudelet, Désiré Boidoux, J.-B. Abage, Thérèse Lemaire, Louis Delespierre, Frédéric Bernard, Joachim Deroubaix, Leocadie Ghilbert, J. B. Denonne, Pierre Gossart, Louis Ramond, Berchaire Dubeaurepaire, Adolphe Ghesquier, Jules Grave, Auguste Poltier, Eugénie Balavoine, Triphon Callens, Auguste Baron, Louis Wamme, Joseph Verhaeghe, Philippe Lemerre, Louis Deletrez, Marie Brisoux, Louis Payelle, Clémentine Letellier, Sophie Bouche, François Tavernier, Edmond Synquentin, Henri Baillon, Jules Dobbels, Charles Heu, Ernestine Loutier, Sophie Dassonville.

Fondation Victoire Parnot. — M. Urbain Bény.

Ecole des chauffeurs. — MM. Jules Hoyez, une médaille d'argent et un livret de caisse d'épargne de cinquante francs; Georges Girand, une médaille d'argent et un livret de caisse d'épargne de quarante francs; Joseph Bocb, une médaille de bronze; Eugène Huart, une médaille de bronze.

Prix Henri Violette. — M. Henri Pierret.

Ecole municipale des chauffeurs. — Le nombre des auditeurs du cours s'est élevé à 110, alors qu'il n'était que de 98 en 1890.

20 candidats se sont présentés pour l'obtention du diplôme de chauffeur-conducteur; 12 ont été admis comme ayant obtenu une moyenne de 15 points au moins, 20 étant le maximum. 45 candidats se sont présentés pour l'obtention du certificat de capacité, 31 ont été admis comme ayant obtenu une moyenne de 14 points au moins.

Ces résultats montrent la progression du cours; ils sont la preuve éclatante de son utilité et du caractère éminemment pratique que sait lui donner M. le professeur Lefèvre, dont on ne saurait trop louer le zèle et le dévouement.

Diplôme de chauffeur-conducteur. — MM. Jules Hoyez, Georges Girand, Joseph Bocb, Eugène Huart, Emile Becvort, Alphonse Mertens, Henri Perre, Albert Clément, Pierre Turman, Géry Delavat, Benjamin Heuriprez, Charles Vanbrobeck.

Certificat de capacité de chauffeur. — MM. Léon Willard, Henri Decosler, Jules Godefroy, Edmond Dosfeld, Léon Brun, Léon Cornu, César Delcourt, Jules Dutoit, Jules Brun, Jules Derudder, Félix Demanet, Lucien Brocart, Jules Plouvier, Fernand Debruyne, Charles Mille, Désiré Machin, Julien Noclercq, Louis Tanche, Lucien Depreter, Auguste Crépin, Emile Debleecker, Edouard Duriez, Gustave Vahé, Georges Vansteenberghe, Ernest Lefebvre, Gustave Marga, Emile Pierrez, Désiré Serré, Guillaume Dewacher, Louis Franchomme, Oscar Debouloque.

Ajoutons que durant la solennité, la musique des Canonniers sédentaires a exécuté de la façon la plus brillante divers morceaux qui ont été très applaudis.

Une villa dévalisée à Mons-en-Barœul. — Nous avons dit que, dans la nuit de vendredi à samedi, une bande de voleurs, s'étant pénétré dans la villa habitée à Mons-en-Barœul par M. Barbe, adjoint au maire de Lille. Voici comment cette bande a opéré:

Entre une heure et deux heures du matin, les voleurs ont forcé la grille donnant sur la route départementale qui contourne l'habitation. Puis ils se sont attaqués à la fenêtre de la cuisine. Ils ont démonté un volet et cassé une vitre: l'un d'eux a passé le bras à travers la vitre brisée et fait jouer l'espagnolette. Ils sont alors entrés par la cuisine. Après quoi ils ont successivement exploré toutes les pièces.

Ils ont fracturé tous les meubles. Les armoires, les commodes, les secrétaires ont été fouillés de fond en comble. Le linge a été enlevé et les vêtements emportés. Les pendules et une garniture de cheminée en albâtre ont disparu. Les pendules étaient sous globes. Les globes ont été laissés.

Les malfaiteurs ne se sont pas contentés de dévaliser la villa. Ils ont bu. Avisant des bouteilles d'eau-de-vie et les bocaux de cassis et de cerises qui se trouvaient dans les placards, ils se sont versé de l'alcool à petit verre que vers 4 h.

Enfin, ils ont fumé, volé une pipe en écume et même comble du cynisme — déposé, en guise de cartes de visite, des ordures!

Dans la salle à manger, ils ont enlevé le portrait de M. Barbe père, en laissant le cadre. Dans le deuxième salon, ils ont remarqué différents services en ruolz dont ils ont voulu vérifier la composition en brisant plusieurs; ils les ont dédaignés. En désespoir de cause, ils ont enlevé un tapis de table et deux tableaux.

C'est alors qu'ils sont montés à l'étage et, après avoir successivement visité toutes les pièces, ils ont découvert dans l'une d'elles un coffre-fort qu'ils auraient probablement enlevé s'il n'eût été ouvert et vide. Dans cette même chambre, ils ont forcé la porte d'un petit secrétaire en acajou, où ils n'ont rien trouvé.

Un crucifix a été brisé. Une croix en ivoire, souvenir, a été volée. En un mot, les voleurs ont fait main-basse sur tout ce qu'ils ont trouvé.

C'est à ce point qu'on se demande même comment les voleurs s'y sont pris pour emporter tous les objets qu'ils ont trouvés dans la villa de M. Barbe. Avaient-ils une voiture? La chose est possible. Toutefois, comme une brouette a disparu de chez un voisin, on suppose qu'ils se sont servis de cette brouette.

Le parquet de Lille s'est transporté dans la journée de samedi à Mons-en-Barœul, où il a commencé une enquête qui se continue à l'heure actuelle.

MM. Fournier, procureur de la République; Dassonville, juge d'instruction, et Plancq, greffier, ont procédé aux constatations d'usage.

M. Delinar, maire de Mons-en-Barœul, le garde-champêtre de la commune ont aidé la justice dans ses recherches avec le concours de la police de sûreté de Lille, sous les ordres de M. Florin, inspecteur.

M. Trigalez, qui habite sur la route de Mons-en-Barœul au-dessus de chez M. Barbe, entre Roubaix et Mons-en-Barœul, a déclaré avoir entendu dans la nuit du vol, vers trois heures du matin, le bruit d'une brouette passant sur la route et se dirigeant vers Roubaix.

Il va sans dire que la villa de M. Barbe, ainsi mise au pillage, n'est habitée que pendant la belle saison. Les voleurs avait donc bien choisi leur moment pour opérer.

On a tout lieu de croire que les malfaiteurs ne tarderont pas à tomber entre les mains de la justice.

Le nombre de personnes atteintes de *maladies de l'estomac*, dyspepsie, dilatation, acidité, flatulence, est incalculable. Après avoir essayé tous les traitements, elles ne savent plus *à quel saint se vouer*, lorsqu'il eût été si simple de se soigner dès le début et de favoriser la sortie hors du tube digestif de toutes les matières qui l'encombrent et qui sont produites par de mauvaises digestions.

La **Tisane Dussolin** remplit admirablement ce but; en commençant par son emploi, on évitera d'abord une perte de temps, et on empêchera une foule de maladies qui s'aggravent sans traitement immédiat. Il n'est pas de plus sûr moyen de prévenir et de guérir les maladies de l'estomac et de l'intestin que la **Tisane Dussolin.**

C'est en même temps le meilleur fortifiant et rafraîchissant du sang. On en trouve dans toutes les bonnes pharmacies au prix de 4 fr. 50 le flacon avec la notice explicative. Bien se rappeler le nom **Tisane Dussolin.** Dépôt général à Paris, pharmacie Derbecq, 24, rue de Charonne. 3.766

Concerts et Spectacles

Concert par l'« Union des Travailleurs ». — C'est devant une salle comble que l'*Union des Travailleurs* a offert dimanche soir, son concert d'hiver, au Café Pandore, rue Pauvrée. Tous les numéros du programme, composé avec goût, ont été scrupuleusement suivis.

L'*Union des Travailleurs* a mis en relief, la valeur de ses éléments, en interprétant avec justesse deux jolis chœurs de Gevaert: *Chants lyriques de Saül*, et *Le Roi des Mondes*.

Ces différentes exécutions ont été unanimement applaudies. M. V. Verquin a chanté *La coupe du roi de Thulé*, en vrai musicien. MM. Ludovic et Florin ont également droit à des éloges pour la façon dont ils ont détaillé leurs différentes romances. M. Paul Grumiaux, est toujours l'excellent chanteur qu'on aime à entendre: le grand air de l'*Africaine*, qu'il a interprété avec sentiment, a été, pour lui, l'occasion d'un franc succès. Dans leur duo comique, très apprécié, MM. Felix et Bernard, ont été étourdissants: le public les a acclamés.

Le trio de *Guillaume Tell*, a trouvé en MM. P. Grumiaux E. Vromant fils et Goffin, de chaleureux interprètes.

M. Monnier est un bon chanteur; ses chansonnettes dites avec une verve humouristique, ont provoqué les rires et les bravos de l'assistance; à mentionner entre autres *La Petite Hélène*. Est-il besoin de dire que c'était parfait.

Le piano était tenu par M. A. Vromant, il s'est acquitté de cette tâche avec son talent habituel. Un bal de famille des plus animés a clôturé cette charmante soirée.

Concert par l'« Alliance Chorale. » — Cette société dont la fondation remonte à 1873, en fêtait, hier l'anniversaire: à cette occasion, un grand concert était offert aux membres honoraires, dans la salle des fêtes de Mme veuve Philémon. L'*Alliance Chorale* a exécuté avec brio *Sous la Feuillée*, premier prix de concours.

M. Bodart, qui possède une voix sonore de baryton, a très bien enlevé l'*Africaine*: l'auditoire satisfait l'a unanimement applaudi; une basse, à la voix large et nourrie, M. Cornet, a apporté beaucoup d'expression dans l'interprétation de *Philémon et Baucis* qu'il a dit à ravir; M. Cambray est un jeune et excellent monologuiste: il a tenu son auditoire en haleine en recitant avec âme son monologue.

M. Delbek, dans la *Tyrolienne*, a été irréprochable. Non moins de succès pour M. Wattrelos, ténor, qui a chanté tout à son honneur le *Retour du Printemps*. On aime toujours à entendre M. Hache: *La Coupe du roi de Thulé*, qu'il a détaillé avec autant d'aisance que de sentiment, lui a valu de chaleureux bravos. M. Irbarcoldérie est un chanteur comique de bon aloi; il a été très goûté dans ses différentes chansonnettes.

C'est Mme Laurie-Bersou qui accompagnait au piano, est-il besoin de dire qu'elle s'est acquittée de ses délicates fonctions avec son talent habituel.

Tourcoing. — *La fête de gymnastique.* — Nous avons rarement vu la grande salle des fêtes de la place Leverrier bondée comme dimanche soir pour la fête organisée par la société municipale de gymnastique l'*Union Tourquennoise*. Le programme présentait une très grande variété et il a été rempli avec succès dans tous ses numéros.

La société de gymnastique s'est fait fort applaudir dans les mouvements d'ensemble et dans les exercices aux engins, exercices qui dénotent chez ces jeunes gens autant de souplesse que de vigueur. A noter en particulier le Ballet chinois et le Ballet normand qui ont été fort goûtés.

Les intermèdes étaient remplis par l'harmonie *La Fraternelle* qui a joué quelques beaux morceaux de son répertoire.

Le programme contenait encore quelques numéros fort intéressants.

M. Chateau a dit avec beaucoup de sentiment *Pour le drapeau*, de François Coppée et *Les Paysans de l'Argonne*, de Thecariet. Les pasquilles Tourquennoises ont trouvé un interprète très fin en M. Léon Lefebvre fils. Enfin M. et Mme Chimot ont enlevé avec verve deux petits actes: *Les fourberies de Nerine* et *La Consigne est de ronfler*. Dans ce dernier vaudeville ils avaient pour auxiliaire M. Thomas Delvoye qui a eu un succès de fou rire.

Ajoutons pour être complet qu'une quête a été faite, pendant la fête, en faveur des veuves et des orphelins des pêcheurs de Calais.

Aujourd'hui lundi à cinq heures du soir, la société de gymnastique donnera une nouvelle fête avec ce même programme.

Grand Théâtre de Roubaix

Jeudi 28 Décembre 1893

MANON

Opéra-comique de MASSENET

NORD

Prêche à la dynamite. — On annonce que des poursuites vont être intentées contre M. Lanier, d'Annezin, ex-délégué mineur des mines de Vendin, pour avoir excité dans un estaminet les ouvriers à faire usage de la dynamite.

Un épouvantable suicide à Cambrai. — Un suicide accompli dans des circonstances vraiment sauvages, a été constaté samedi matin par la police et la gendarmerie.

Vendredi, vers neuf heures du soir, au moment où le train quittait Cambrai, le sieur Louis Collet, âgé de 27